

Me intenant que plus de deux mois se sont écoulés,
écrivez-moi vite à nouveau, pour me dire comment
évolue votre état de santé. Cela, cher John, me
fera un grand plaisir. En attendant ces nouvelles,
que j'espère bien meilleures, croyez à toute
mon amitié?

Paris, ce 2 janvier 1975

Cher John Lyle,

Votre lettre du 23 octobre est arrivée ici seulement ce matin;
rien d'étonnant à cela, car je reçois quotidiennement des lettres d'octo-
bre et novembre, et n'ose penser à toutes celles qui, probablement, sont
définitivement perdues. Je suis profondément désolé des nouvelles qu'elle
m'apporte; en fait, je savais déjà, depuis quelques jours, par Philippe
Duvollet, que vous aviez eu un accident (avec votre bateau ?), mais je
ne croyais pas que les conséquences en étaient aussi sérieuses.

Dans de telles circonstances, je tiens à remplacer les vœux
habituels par d'autres, que je veux délirants : à savoir que non seule-
ment vos problèmes de santé s'arrangent au plus vite, sans laisser de
séquelles gênantes, et que vous soyez bientôt tout à fait debout et
veillant, comme si de rien n'était; mais encore, que par un retour de
fortune imprévisible, le hasard vous gratifie d'une "récompense" qui
efface le grave préjudice matériel causé par votre accident. Voilà
ce que je vous souhaite, de tout cœur.

Pour ce qui concerne "Transformation", je comprends bien qu'il
soit hors de question pour l'instant de poursuivre sa publication. Ce
n'est vraiment pas le plus grave. Quant à mon texte sur Mesens, bien
que je l'aie écrit spécialement pour votre revue, il peut certainement
trouver sa place dans une autre publication amie, par exemple "Gredive"
qui poursuit sa route sans Budik. Entre parenthèses, il est tout à fait
faux que "Gredive" ait envisagé d'abandonner le surréalisme (?) après
son N°5. C'est une pure invention de Budik, lequel a effectivement dis-
paru de notre horizon et de celui de "Gredive". Mais la collaboration
entre Jacqueline Hondermarcq et nous n'en a pas été affectée, bien au
contraire; plusieurs de nos amis de "Phases" collaborent aux N°8 et 9
actuellement en préparation, et mieux encore, Anne Ethuin et moi-même
allons publier un livre aux Editions "Gredive" ce printemps ! Ce qu'il
y a, c'est que Budik s'est livré à une petite fripouillerie qui aurait
pu avoir de graves conséquences pour Jacqueline Hondermarcq, et qu'il a
préféré prendre la tangente vis-à-vis de tous ceux qu'il avait à leur
insu mêlés à cette histoire (il a tout simplement vendu à l'encan la
quasi totalité des lettres autographes qu'il avait reçu en tant que
rédacteur de "Gredive").

Notre ami Philip West, eh bien je suis en rapports épistoliers
avec lui; je lui ai d'ailleurs acheté deux des tableaux qu'il m'avait
fait parvenir - tableaux qui ont obtenu un vif succès à l'exposition
d'Ixelles, exposition monumentale en effet, et dont je veux bien entendu
vous envoyer un exemplaire⁺ à titre amical. Je comprends bien, cher Lyle,
que dans des conditions présentes, votre activité de libraire ne puisse
fonctionner comme par le passé. Et je vous suis gré, aussi, de nous
avoir fait connaître West. Malheureusement, la participation britannique
à Ixelles se limite à la sienne, car je n'ai jamais reçu l'envoi de
dessins et de textes dont vous me parlez. Encore un exemple du mauvais
fonctionnement de la poste ! En juillet, il était encore largement
temps d'en tirer partie, d'autant plus que les textes anglais auraient
très bien pu être publiés seulement dans la langue originale. Si encore
je les avais reçus plus tard, ils auraient pu être utilisés pour "Phases"
N°5, que nous préparons... Enfin, sait-on jamais ! peut-être peuvent-ils
encore arriver... (mais les aviez-vous recommandés ???)

+ au catalogue